



Table ronde

L'ALLEMAGNE NAZIE : UNE GUERRE CONTRE LES JUIFS

Table ronde autour de Iannis Roder et avec Tal
Brutmann et Johann Chapoutot

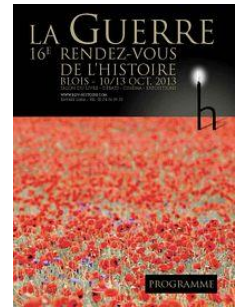


Table ronde animée par Iannis RODER, responsable des formations au Mémorial de la Shoah avec **Tal BRUTMANN**, historien et **Johann CHAPOUTOT**, maître de conférences en Histoire à Grenoble II.

*Lors de cette table ronde brillante et animée avec brio, les deux historiens montrent de façon limpide et argumentée que pour les nazis, 1914 puis 1939 comme toutes les guerres sont le fait des juifs. Dans la vision du monde et de l'Histoire que développe Hitler, la Seconde Guerre mondiale a un but majeur : **mettre l'éternel ennemi de l'Allemagne hors d'état de nuire.***

Pour Hitler et les nazis, la guerre est une loi de la vie, c'est la substance même du réel. L'être humain fait partie de la nature et **la loi de la nature est l'extermination du faible**. Les êtres humains sont en guerre permanente pour survivre (refuser la lutte revient à se condamner à mort). Le mouvement nazi se veut donc militaire. Dans cette logique et vision de l'histoire, **1914** a ouvert un nouveau cycle guerrier, une troisième « guerre de Trente ans » après celles du XVII^e et du XIX^e. Pour les nazis, l'Allemagne est entourée d'ennemis qui à plusieurs reprises ont tenté de la détruire et la guerre à venir permettra de les terrasser une fois pour toutes. Par ailleurs, l'histoire universelle est une guerre de races qui oppose l'humanité germanique à son ennemi juif. La race nordique est agressée depuis des millénaires par les juifs. Il ne doit plus y avoir de *novembre 1918* car c'est une victoire juive, il ne doit plus y avoir de capitulation car l'anti Allemagne juive a poignardé. Pour les nazis, les juifs constituent un groupe très organisé, structuré, le groupe ennemi qu'il faut détruire (fantasme). Ainsi la Shoah constitue-t-elle un **acte de guerre** et un **geste défensif** car c'est par les juifs que le malheur arrive.

Enfin, la guerre qui se prépare permettra la création d'un espace dominé par l'Allemagne débarrassée des « ses » juifs et sera un **empire colonial à l'est, un empire continental** à l'instar des autres grandes puissances. Ils parlent de l'Est comme on parle de l'Afrique. Les territoires de l'est sont considérés comme des territoires sauvages. Dès que les élites de ces territoires seront détruites (les élites sont forcément juives) l'Allemagne dominera donc un corps que l'on pourra réduire en esclavage à des fins civilisationnelles et économiques.

C'est dans ce contexte idéologique que le cours de la guerre -défaites et victoires- va dicter les mesures prises à l'encontre de la population juive.

Dans un discours au Reichstag en date du 30.01.0939, Hitler déclare :

« Aujourd'hui, je serai encore un prophète : si la finance juive internationale en Europe et hors d'Europe devait parvenir encore une fois à précipiter les peuples dans une guerre mondiale, alors le résultat ne serait pas la Bolchevisation du monde, donc la victoire des juifs, au contraire, ce serait l'anéantissement de la race juive en Europe. »

« Ich will heute wieder ein Prophet sein : Wenn es dem internationalen Finanzjudentum inner- und außerhalb Europas gelingen sollte, die Völker noch einmal in einen Weltkrieg zu stürzen, dann wird das Ergebnis nicht die Bolschewisierung der Erde und damit der Sieg des Judentums sein, sondern die Vernichtung der jüdischen Rasse in Europa

Pour Tal Brutman, la « **prophétie** » de 1939 n'est pourtant pas le programme de **Tréblinka** : c'est bien le cours de la guerre qui modifie le programme d'expulsion, de concentration et d'extermination des juifs.

Plusieurs étapes sont à considérer :

Depuis 1933, le programme antisémite des nazis poussent les Juifs à l'extérieur mais la guerre entraîne un changement radical et la mise en place d'une nouvelle politique d'expulsion (plusieurs campagnes de déportation depuis l'Alsace vers la zone non occupée entre juillet et octobre 1940), puis d'extermination. Au départ, les nazis envisagent de contrôler la population juive mais il n'y a pas de mise à mort systématique. Jusque là on **expulse** (cf plan Madagascar)

- De septembre 1939 à juin 1941, le III Reich vole de victoire en victoire et n'essuie pas de défaite. Ainsi pour les Allemands le continent est-il pacifié. Mais la progression vers l'Est (la centrale du judéo bolchévisme où tous les cadres soviétiques sont forcément juifs) a un pendant négatif car le **nombre de juifs augmente** considérablement sur le territoire: 250 000 avec l'Anschluss, plus de 3 millions suite à la conquête de la Pologne.

C'est dans ce cadre que se prépare Barbarossa. Pour le III Reich le régime du judéo bolchévisme représente le plus grand des dangers. On sort à ce moment là des lois de la guerre et on entre dans un combat idéologique qui entraîne, avant Barbarossa, une **opération génocidaire** dès décembre 1940 où, pour sécuriser le territoire à conquérir, on détruit les ennemis partisans et les

juifs. Cette opération permettra de détruire l'élite juive, opération qui ne doit pas gêner les opérations militaires et donc organisées par la SS et la police.

- Après juin 1941 et Barbarossa : l'histoire militaire a une influence considérable. La campagne russe devait être rapide. Or c'est le retour des tranchées. Il y a plus de morts côté allemand en un mois que depuis le début de la guerre. La réalité des champs de bataille est très différente de ce que dit la propagande. Ainsi, dès août 1941, les pratiques changent. Les nazis étant en difficulté c'est donc que les juifs sont à détruire (l'URSS étant le paradis des juifs). Ainsi s'opère un basculement qui n'était pas annoncé ; les hommes se sont adaptés à ce qui leur a été enseigné. Dès lors, on ne tue plus uniquement les hommes en âge de combattre mais **on tue aussi les femmes et les enfants car il s'agit désormais de détruire la souche biologique de l'ennemi.**

Face au revers militaire à l'automne 1941, les nazis prennent peur de perdre la guerre mais si le Reich doit perdre, alors la guerre idéologique et biologique, elle, ne sera pas perdue et on fera tout ce qu'il faut pour. Le basculement est fondamental.

- L'entrée en guerre des États Unis est également fondamentale quant au processus de la Shoah car pour les nazis le complot juif triomphe partout et les juifs sont à Wall Street. La menace est donc partout. La guerre est désormais mondiale en décembre 1941 ; le complot des juifs est donc mondial. **C'est à partir de ce moment- là précisément que l'assassinat et l'extermination deviennent systématiques.**
- A l'Ouest, un nouveau front s'ouvre en 1944 car la guerre revient en France (un arrière-front qui jusque- là était pacifié) et par la montée en puissance des maquis. Ceci entraîne une radicalisation sur le sol français. On utilise donc les mêmes méthodes sur le territoire français qu'en Orient. **Oradour** n'est donc pas un excès de zèle mais **bien une mise en pratique du maintien de l'ordre sur l'arrière du front.** La guerre est généralisée de l'Ouest à l'Est et les ultras de la collaboration (Déat, milice...) y contribuent parfois plus largement que les Allemands eux-mêmes car, pour eux, le nazisme n'est pas seulement une question allemande.

Les 3/5^{èmes} des juifs tués pendant la Shoah l'ont été **là où ils étaient**, et non nécessairement en déportation.